



nswp

Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel
Promouvoir la Santé et les Droits Humains

Soutien technique

ÉTUDE DE CAS





ÉTUDE DE CAS

Introduction

Les travailleurSEs du sexe¹ et les organisations de défense des droits des travailleurSEs du sexe du monde entier font face à de nombreuses difficultés.

Les droits humains des femmes, des hommes et des personnes transgenres qui sont travailleurSEs du sexe sont régulièrement violés. Ces travailleurSEs du sexe sont confrontéEs à des lois, des politiques et des pratiques répressives ; elles/ils sont aussi stigmatiséEs, discriminéEs et victimes de violences à divers niveaux. En conséquence, l'accès des travailleurSEs du sexe à des services appropriés de qualité est souvent limité et elles/ils ne peuvent pas compter sur la protection de la loi.

Les réseaux et les organisations dirigés par des travailleurSEs du sexe font également face à de nombreuses difficultés. Ils travaillent souvent dans des contextes qui leur sont hostiles et rencontrent des difficultés pour acquérir un statut légal. Ils sont fréquemment marginalisés par la société civile, les gouvernements et d'autres parties prenantes qui ne les respectent pas ; il leur est aussi difficile de trouver des financements et d'accéder à du soutien technique leur permettant en particulier de renforcer leurs capacités organisationnelles.

NSWP œuvre pour l'autonomisation des travailleurSEs du sexe – grâce au renforcement des capacités des organisations et des réseaux dirigés par des travailleurSEs du sexe – parce que c'est le meilleur moyen de garantir que les droits des travailleurSEs du sexe soient respectés, protégés et réalisés.

Les réseaux régionaux sont des membres essentiels de NSWP. NSWP travaille en collaboration avec ces réseaux régionaux pour leur permettre de soutenir à leur tour les réseaux nationaux et les organisations locales. Le plan stratégique de NSWP pour la période 2016–2020 fait apparaître trois stratégies principales pour l'organisation de son travail. Une de ces stratégies préconise le renforcement des capacités des réseaux régionaux dirigés par des travailleurSEs du sexe et des leaders émergents.

NSWP apporte un soutien technique aux réseaux régionaux de travailleurSEs du sexe en fonction des besoins identifiés par chacun des réseaux. Cette initiative est financée par Bridging the Gaps, the Robert Carr Fund et le Fonds mondial. Dans le cadre de cette initiative, un soutien technique pour le développement organisationnel est assuré sur place au Réseau Asie Pacifique des travailleurSEs du sexe (APNSW), à l'Alliance africaine des travailleurSEs du sexe (ASWA) et au Réseau pour la défense des droits des travailleurSEs du sexe en Europe centrale, en Europe de l'Est et en Asie centrale (SWAN) ; un soutien technique virtuel est également assuré à d'autres réseaux régionaux.

Cette étude de cas porte spécifiquement sur le soutien technique apporté aux réseaux régionaux à partir de 2016 et se concentre particulièrement sur APNSW, ASWA et SWAN. Elle s'intéresse à :

- L'impact du soutien technique apporté par NSWP sur une période de plusieurs années.
- La perception qu'ont les réseaux régionaux de l'impact du soutien technique apporté aux membres de leur région.
- La perception qu'ont les organisations et les réseaux nationaux de l'impact du soutien technique apporté par les réseaux régionaux.

¹ Note du traducteur : dans ce document la forme féminine est délibérément ajoutée au masculin du substantif « travailleur » ainsi qu'à d'autres substantifs, adjectifs, déterminants et participes passés de façon à ne pas rendre les femmes « invisibles » sachant qu'il est reconnu que la majorité des travailleurs du sexe sont des femmes. Cette décision n'a pas pour but d'exclure les travailleurs du sexe, hommes ou transgenres, mais d'inclure au contraire une majorité, tout en restant stylistiquement cohérent et lisible.



NSWP

NSWP est un réseau international d'organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe comptant plus de 260 membres dans 80 pays. Il a pour mission de soutenir les revendications des travailleurSEs du sexe dans le monde et de mettre en lien les réseaux régionaux qui luttent pour la défense des droits des femmes, des hommes et des personnes transgenres travailleurSEs du sexe. NSWP défend le droit des travailleuses du sexe à la santé et à l'accès aux services sociaux ainsi que leur droit à vivre libres de toute maltraitance ou discrimination et promeut l'autodétermination des travailleuses du sexe.

Tous les membres de NSWP adhèrent à la Déclaration de consensus sur le travail du sexe, les droits humains et la loi ainsi qu'aux trois valeurs fondamentales de NSWP :

- La reconnaissance du travail du sexe comme un travail.
- L'opposition à toutes les formes de criminalisation et à toute autre oppression juridique du travail du sexe (y compris vis-à-vis des travailleurSEs du sexe, des clients, des tierces parties², des familles, des partenaires et des amiEs) ;
- Le soutien à l'auto-organisation et à l'autodétermination des travailleurSEs du sexe.

Le secrétariat mondial est responsable de la mise en œuvre du plan stratégique de NSWP et de la gestion quotidienne de l'organisation. C'est la coordinatrice mondiale qui, sous la direction du conseil d'administration, dirige le secrétariat. Les membres du conseil d'administration viennent des cinq régions, sont élus par les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe membres de NSWP et leur rendent des comptes.

La majorité des membres du personnel de NSWP, ainsi que des consultants, sont des travailleurSEs du sexe et la priorité est donnée, au cours du recrutement, aux candidats qui répondent aux exigences du poste et ont une expérience du travail du sexe. NSWP ne demande pas à son personnel, à ses consultants ou aux membres du conseil de révéler publiquement qu'ils sont travailleurSEs du sexe. Néanmoins, la coordinatrice mondiale, la présidente et le vice-président doivent être des travailleurSEs du sexe (ou doivent l'avoir été) et être prêtEs à s'exprimer en public en tant que travailleurSEs du sexe.

NSWP requiert de ses membres qu'ils soutiennent l'autodétermination des travailleurSEs du sexe ; concrètement cela signifie que NSWP et ses membres doivent prendre les mesures nécessaires pour que les travailleurSEs du sexe soient impliquées de manière significative au sein des organisations membres et des activités de NSWP.

Les réseaux régionaux et le consortium des réseaux de travailleurSEs du sexe

Des réseaux régionaux indépendants se sont formés respectivement en Asie et Pacifique (1994), en Europe (2004), en Europe de l'Est, Europe centrale et Asie centrale (2006), en Afrique (2009), dans les Caraïbes (2008) et en Amérique latine (2013).

Au fil du temps, les réseaux régionaux ont évolué et se trouvent désormais à des niveaux différents de développement organisationnel. Au cours de leur évolution, NSWP leur a assuré un soutien technique pour apporter des solutions à divers problèmes identifiés par les réseaux régionaux.

En 2013, NSWP a formé avec les réseaux régionaux le Consortium des réseaux de travailleurSEs du sexe (le Consortium) qui a pu bénéficier de financements de la part du Robert Carr Fund et du Fonds mondial.

² Le terme « tierces parties » comprend les employeurs, les tenanciers de maisons closes, les réceptionnistes, les aides, les chauffeurs, les propriétaires, les hôtels qui louent des chambres aux travailleurSEs du sexe et qui que ce soit qui facilite le travail du sexe.



NSWP assure la position de leader du Consortium et travaille en partenariat avec : Le Réseau Asie Pacifique des travailleurSEs du sexe (APNSW) ; l'Alliance africaine des travailleurSEs du sexe (ASWA) ; la Coalition des travailleurSEs du sexe des Caraïbes (CSWC) ; le Comité international pour les droits des travailleurSEs du sexe en Europe (ICRSE)³ et le Réseau pour la défense des droits des travailleurSEs du sexe en Europe centrale, en Europe de l'Est et en Asie centrale (SWAN) ; et La Plateforme latino-américaine des personnes qui exercent le travail du sexe (PLAPERTS).

« Le Consortium est dirigé par des travailleurSEs du sexe, il permet aux réseaux internationaux et régionaux d'être en contact et de renforcer leurs propres capacités, ainsi que celle de leurs membres, à revendiquer des politiques et des lois qui respectent les droits humains pour que puissent exister des services respectueux des droits des travailleurSEs du sexe. »

*Ruth Morgan Thomas,
coordinatrice mondiale de NSWP*

Les réseaux régionaux participent de façon significative à la gouvernance et aux opérations du Consortium : ils participent notamment à l'identification des objectifs et des priorités communs, à l'allocation des financements aux membres du Consortium, au développement des activités régionales et des budgets en accord avec les priorités des régions et ils contribuent au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage collectifs.

Historique : le soutien technique

En tant que membre du Consortium, NSWP assure un soutien technique à tous les réseaux régionaux en lien avec la mise en œuvre des programmes du Consortium et les exigences des donateurs. Cela se traduit par un soutien en matière de gestion des financements, de planification du travail et de gestion des programmes, et en matière de suivi, d'évaluation et d'apprentissage.

« Il s'agit de s'assurer que les réseaux régionaux reçoivent le soutien technique dont ils ont besoin pour faire ce que le Consortium leur demande de faire mais aussi qu'ils reçoivent le soutien technique dont ils ont besoin et qu'ils souhaitent recevoir. »

**C'est une communication ouverte...
C'est un processus continu et j'apporte donc ce soutien toute l'année. »**

*Gillian Galbraith, responsable
des opérations de NSWP*

Le personnel de NSWP apporte aussi aux réseaux régionaux un soutien technique pour renforcer leurs capacités à aider les réseaux et les organisations nationales à développer et à maintenir un système de gouvernance transparent et responsable, à développer leurs politiques, à gérer la budgétisation de leurs projets et le fonctionnement de leur organisation, à gérer leurs finances, à gérer les ressources humaines et à développer leurs stratégies de plaidoyer.

« Je pense qu'il s'agit d'un modèle réaliste et durable. Les ressources dont dispose le personnel de NSWP sont limitées et nous devons donc nous concentrer sur un nombre limité d'organisations... à partir du moment où les réseaux régionaux auront des capacités renforcées, ils pourront alors apporter un soutien technique à leurs organisations membres au niveau national et local. »

*Paul-Gilbert Colletaz, responsable
des programmes de NSWP*

3 À compter de 2019, ICRSE a décidé de se retirer du consortium et de soutenir les activités de SWAN en Europe en collaborant avec le réseau plutôt qu'en restant membre officiel du consortium.



- **La coordinatrice mondiale de NSWP** apporte un soutien technique en matière de gouvernance, de développement organisationnel et de budgétisation, et aussi en ce qui concerne les directives en matière de politique internationale et la résolution des conflits.
- **Le responsable des opérations de NSWP** apporte un soutien technique en ce qui concerne les systèmes de gestion des ressources humaines et des finances.
- **Le responsable des programmes de NSWP** apporte un soutien technique en ce qui concerne les programmes, le suivi, l'évaluation, l'apprentissage et les rapports rendus aux donateurs.
- **Le responsable chargé de mission de NSWP** apporte un soutien technique concernant les directives en matière de politique internationale et la gouvernance ; il tient aussi le rôle de responsable des opérations électorales lors de certaines élections régionales.
- **L'administrateur des programmes principal de NSWP** apporte un soutien technique en ce qui concerne la participation aux processus nationaux et régionaux en lien avec le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

« Nous avons reçu un soutien technique pour pratiquement tout. Ce soutien se fait de différentes façons ; par exemple ce sont de nombreux coups de téléphone pour discuter de sujets très variés mais aussi des rencontres en tête-à-tête à Budapest pour travailler avec moi et avec notre conseil d'administration ; je suis aussi allé à Édimbourg avec notre responsable des opérations pour recevoir de l'aide. »

Staša Plečaš, directeur exécutif de SWAN

« Nous avons le sentiment de pouvoir toujours compter sur le soutien technique que nous apporte NSWP ;... Ils sont toujours là pour nous... Même lorsque je suis au téléphone avec un donateur qui n'est pas satisfait d'un rapport, j'appelle toujours le responsable des programmes de NSWP pour qu'il nous guide. »

Stella Kawira, coordinatrice de l'Académie des travailleursEs du sexe africainEs de ASWA

Formation SWIT au Bangladesh



© APNSW/HARC



Nous bénéficions du soutien technique apporté par NSWP tout le temps ; par exemple quand les coordinateurs régionaux viennent... ils nous guident et nous montrent comment partager ces informations avec nos régions à notre retour ; lorsque nous ne comprenons pas quelque chose, nous pouvons toujours retourner les voir et leur demander ; ils renforcent constamment la capacité des organisations régionales. »

Miriam Edwards, coordinatrice de CSWC

Le soutien technique qu'apporte NSWP reflète toujours l'identité de NSWP, un réseau dirigé par des travailleurSEs du sexe qui soutient d'autres réseaux et organisations dirigés par des travailleurSEs du sexe.

« Bien que NSWP soit un réseau très professionnel, son professionnalisme s'exerce de façon différente. Tous les outils qui sont produits par NSWP sont faits de façon à être compris par la communauté. Tous les programmes menés ou soutenus par NSWP sont destinés aux travailleurSEs du sexe, à renforcer leurs capacités et à faire entendre leurs revendications... »

Staća Plećaš, directeur exécutif de SWAN

« Je pense que ce qui est important, c'est que le soutien soit proposé par la communauté, pour la communauté. Les membres de la communauté se trouvent ainsi dans une meilleure position pour comprendre les choses de leur place et c'est ce qui rend cette initiative unique. »

Phelister Abdalla, coordinatrice nationale de l'Alliance des travailleurSEs du sexe du Kenya (KESWA)

De l'international vers le régional

Le soutien technique qu'apporte NSWP aux réseaux régionaux varie en fonction de leurs besoins, des difficultés qu'ils rencontrent et des contextes. Les besoins des réseaux régionaux ont changé avec le temps parce que leur développement organisationnel a évolué et que le contexte économique et politique a aussi évolué. Sont présentées ci-dessous les diverses formes que peut prendre le soutien technique apporté aux réseaux régionaux ainsi que son impact.

APNSW

En 2014 et 2015, APNSW a demandé un soutien technique pour les aider à encadrer la direction du réseau après la mort soudaine du coordinateur régional, Andrew Hunter.

En 2014, NSWP, en collaboration avec d'autres parties prenantes, a aidé les coordinateurs d'APNSW à négocier avec les donateurs, à régler les problèmes de gestion des subventions et à formaliser le système de gouvernance d'APNSW en mettant notamment en place une nouvelle structure d'adhésion et une nouvelle procédure électorale.

« En décembre 2013, Andrew est mort ; l'aide de NSWP a été essentielle ; sans cela, il aurait été difficile de garder APNSW à flot ; il n'y avait pas de coordinateur, pas de financement, pas de système de documentation en place. NSWP et le bureau régional de ONUSIDA ont apporté leur aide en matière de mobilisation des ressources et ont permis de maintenir les systèmes existants. »

KayThi Win, coordinatrice régionale d'APNSW

En 2015, après que APNSW s'est enregistré en Thaïlande, NSWP, en collaboration avec d'autres parties prenantes, les a aidés à développer leurs politiques et leurs protocoles de recrutement du personnel – notamment les termes de référence – et les a aidés à mettre en place des systèmes de gestion des finances. Au début de 2016, la plupart des systèmes organisationnels étaient en place.



NSWP a continué de travailler avec la coordinatrice régionale d'APNSW et avec le comité de direction afin de renforcer davantage les capacités organisationnelles du réseau en ce qui concerne les systèmes de gouvernance, les demandes de financement et les budgets de l'organisation, et la planification du travail.

La coordinatrice mondiale de NSWP continue d'apporter un soutien technique au personnel et au comité de direction et le responsable chargé de mission de NSWP continue de tenir le rôle de responsable des opérations électorales lors des élections des membres du comité de direction d'APNSW. Le responsable des opérations de NSWP continue d'apporter un soutien technique à l'équipe chargée des finances d'APNSW en formant le personnel et aidant à renforcer, de façon durable, les systèmes de gestion des finances.

« Le responsable des opérations de NSWP m'a beaucoup aidé pour faire le budget de l'organisation, et pour calculer ensuite le pourcentage pour chaque donateur, comment gérer et allouer des fonds aux [différents] donateurs.... Je ne connaissais pas ce système. »

Nantaza Srisilrapanan, responsable des finances d'APNSW

Le responsable des programmes de NSWP a apporté son aide pour faciliter la compréhension et la mise en œuvre du cadre de suivi et d'évaluation du Consortium et pour la conception d'indicateurs organisationnels communs à tous les programmes d'APNSW.

« Je crois que APNSW documente maintenant régulièrement ce qu'ils font plutôt que simplement chaque fois qu'un rapport doit être produit. »

Paul-Gilbert Colletaz, responsable des programmes de NSWP

Grâce au soutien qu'ils ont reçu, APNSW a pu renforcer sa gouvernance, sa gestion des finances, ses systèmes de suivi et d'évaluation ; ils ont aussi pu créer des alliances solides avec d'autres réseaux de populations clés dans leur région (par ex. le Réseau des usagerÈRES de drogues en Asie). APNSW a mobilisé des ressources supplémentaires venant du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, de Women's Fund Asia et de VOICE dans l'objectif de renforcer les capacités des membres d'APNSW.

ASWA

ASWA s'est développée rapidement depuis sa création en 2009 et est devenu un mouvement indépendant panafricain dirigé par des travailleurSEs du sexe comptant plus de 100 organisations membres dans 30 pays africains.

En 2012, NSWP a mobilisé les ressources nécessaires pour organiser une réunion du comité directeur et embaucher des consultants indépendants afin d'aider les travailleurSEs du sexe africainEs à élaborer un plan stratégique qui permettrait à ASWA de devenir une organisation indépendante. La coordinatrice mondiale de NSWP a participé à la réunion en tant que personne-ressource et apporté un soutien technique pour que puisse se mettre en place un système de gouvernance et d'adhésion transparent et responsable pendant que ASWA se détachait de l'Afrique du Sud et devenait indépendante.

«... lorsque vous essayez de construire un mouvement, il est important d'être disponible pour répondre aux questions des gens lorsqu'ils ont des questions, vous ne pouvez pas simplement prévoir de répondre à ces questions une fois par semaine au téléphone ; vous devez essayer d'être disponible pour répondre immédiatement ».

Ruth Morgan Thomas, coordinatrice mondiale de NSWP



« L'essentiel de notre système d'adhésion est copié sur celui de NSWP – ça nous a vraiment aidés, pour adopter des codes de conduites pour nos membres, aussi pour faciliter la communication avec nos membres. Grâce au soutien technique apporté par NSWP, nous avons au moins pu comprendre comment ça marche. »

Daughtie Ogutu, directeur exécutif de ASWA

NSWP a également apporté un soutien technique et financier en 2013 pour développer l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs (SWAA), une initiative de ASWA mise en œuvre par l'Alliance des travailleurSEs du sexe du Kenya (KESWA) qui a démarré en 2014. Les difficultés rencontrées pour que ASWA puisse s'enregistrer au Kenya en tant qu'organisation à but non lucratif ajoutées au frais élevés de gestion demandés par des organisations extérieures ont poussé le conseil d'administration de ASWA à décider que KESWA servirait de récipiendaire pour les financements des programmes de ASWA venant de NSWP. La coordinatrice mondiale de NSWP continue d'apporter un soutien technique à SWAA en renforçant les capacités de la faculté et du coordinateur de SWAA à mettre en œuvre l'Académie et en collaborant avec elles pour s'assurer que le programme répond à leurs besoins et à ceux des participantEs.

La coordinatrice mondiale, le responsable des opérations et le responsable des programmes de NSWP continuent aussi à apporter un soutien technique à KESWA quant à la gestion des finances et à la rédaction des rapports et quant au renforcement de leurs capacités à mettre en œuvre et à gérer SWAA et d'autres programmes du Consortium pour le compte de ASWA.

En 2017 et en 2018, ASWA a rencontré un certain nombre de difficultés avec des membres du personnel et du conseil d'administration ; le président et le directeur exécutif ont notamment démissionné. Ces difficultés se sont traduites par une perte de confiance chez certains membres de ASWA parce qu'ils souhaitaient que la direction rende davantage de comptes et représente une plus grande diversité géographique.

Pendant cette difficile période, NSWP a continué à apporter un soutien technique à ASWA. En 2018, le conseil d'administration de ASWA a demandé à NSWP un soutien technique afin de renforcer leur capacité à gérer la transition vers une nouvelle direction et afin de pouvoir rassembler les ressources nécessaires à ce travail.

« Nous avons décidé de contacter NSWP pour qu'ils nous conseillent et nous aident à opérer un changement nécessaire au sein de la gouvernance de ASWA. Nous avons besoin de conseils avisés en particulier concernant... le financement de ASWA, la recherche de donateurs... et la structure de ASWA, ainsi que d'informations supplémentaires sur la structure d'autres réseaux régionaux. Nous avons besoin d'aide pour expliquer la situation aux donateurs et avoir les fonds nécessaires pour assurer la continuité des salaires et faire face aux frais pendant la transition. C'est exactement le soutien que nous avons reçu de la part de NSWP et que nous continuons à recevoir à ce jour. »

Modeste Mambo Amisi, équipe intérimaire de ASWA et co-fondateur de HODSAS

En 2018, ASWA a obtenu l'aval des donateurs et reçu des fonds pour embaucher des consultants locaux afin d'aider ASWA à renforcer sa gouvernance et à répondre aux préoccupations de ses membres. En octobre 2018, grâce au soutien des consultants, ASWA a mis en place un comité intérimaire composé de huit membres représentant les travailleurSEs du sexe des quatre sous-régions de ASWA dans l'objectif de renforcer la structure de gouvernance de ASWA et sa capacité à lever des fonds.

NSWP continuera d'apporter un soutien technique à l'organe de direction et au secrétariat de ASWA pendant que l'organisation fait sa transition vers une nouvelle direction et qu'elle prend en charge la gestion de l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs en 2019.



Formation SWIT à Budapest

SWAN

SWAN a rencontré de nombreuses difficultés pour promouvoir la création d'organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe en Europe centrale, en Europe de l'Est et en Asie centrale. En effet, la société civile ayant été supprimée pendant le régime soviétique, s'est ensuivie une méconnaissance de l'organisation communautaire, une méfiance vis-à-vis de ce type d'organisation, une culture de l'organisation hiérarchisée et une déférence envers les « experts ».

Ce contexte unique a poussé SWAN à demander un soutien technique dans l'objectif d'élaborer des systèmes de gouvernance et des politiques d'organisation qui favoriseraient la création d'organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe qui rendraient des comptes à la communauté.

« Ce qui a le plus compté, c'est d'établir comment nous allons travailler et d'assurer une direction composée de travailleurSEs du sexe au sein de l'organisation. »

Staša Plečaš, directeur exécutif de SWAN

La coordinatrice mondiale de NSWP a commencé à apporter un soutien technique au comité de direction ainsi qu'au secrétariat de SWAN en 2015, à la suite d'un changement de direction du secrétariat de SWAN. Il a fallu, tout d'abord, se concentrer d'une part sur l'élaboration de politiques d'organisation assurant la transparence au sein de l'organisation et la participation des travailleurSEs du sexe et, d'autre part, sur l'élaboration d'un manuel de développement organisationnel. En 2016 et 2017, le soutien technique s'est concentré sur la création de manuels pour la gestion des ressources humaines et des finances.

En 2017 et 2018, la coordinatrice mondiale de NSWP a tenu le rôle de personne-ressource pour l'élaboration du plan stratégique et du cadre de suivi et d'évaluation de SWAN. Une fois que cela a été fait, le responsable des programmes de NSWP a travaillé avec le directeur exécutif de SWAN pour revoir les indicateurs et mettre en place un système de suivi et d'évaluation.

SWAN a adopté beaucoup des modèles de finance et de production des rapports de NSWP puis les a adaptés à son propre système d'adhésion.



« Nous avons préparé les documents pour les rapports nationaux. De la même manière que NSWP le ferait pour nous. Nous faisons la même chose avec nos membres. Donc, en fait nous avons juste copié le système et l'avons adapté à notre contexte. »

Staša Plečaš, directeur exécutif de SWAN

SWAN a augmenté le nombre de travailleurSEs du sexe qui siègent au comité de direction, élaboré des politiques permettant de garantir que les travailleurSEs du sexe représentent SWAN pendant les conférences et les réunions, réexaminé leur politique de recrutement pour éliminer les critères qui désavantagent les travailleurSEs du sexe et créé un système d'adhésion à plusieurs paliers – dans lequel seulement les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe ou les organisations qui impliquent de façon significative les travailleurSEs du sexe peuvent voter.

En 2017, SWAN a fait l'évaluation de sa stratégie. Les membres avaient remarqué les changements qui avaient été opérés et en étaient satisfaits. Un nombre plus important d'organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe a répondu à la consultation que lors des années précédentes, ce qui indique une participation accrue de la part des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe.

« Notre perspective a complètement changé, nous ne voyons plus l'engagement communautaire de la même façon, nous comprenons mieux ce que signifie un réseau dirigé par la communauté... Je ne crois pas que nous aurions pu comprendre tout ça tous seuls... Je crois que ça nous aurait pris beaucoup de temps pour comprendre certains processus qui nous paraissent maintenant simples et évidents. »

Staša Plečaš, directeur exécutif de SWAN

« L'avantage de SWAN, c'est qu'ils n'essayent jamais de nous imposer leurs idées ; ils demandent aux organisations membres quel type d'activités les organisations de travailleurSEs du sexe souhaiteraient mettre en œuvre. »

Nataliia Isaieva, Directrice de Legalife-Ukraine

SWAN a également précisé dans leur plan stratégique qu'une de leurs priorités devait être d'apporter un soutien technique aux organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe nationales et locales.

ICRSE

ICRSE a pu bénéficier d'un soutien technique en lien avec les programmes du Consortium mais a aussi reçu un soutien technique en matière de gouvernance et de gestion des finances assuré par le secrétariat de NSWP.

Le coordinateur de ICRSE a déclaré que l'accès aux politiques d'organisation et aux ressources de NSWP, ainsi que le soutien que ICRSE avait reçu pour les adapter, était précieux.

« Le soutien apporté par NSWP a été utile à ICRSE pour développer sa gouvernance. Par exemple, nous créons un manuel organisationnel... qui est basé sur le manuel organisationnel de SWAN qui est basé sur celui de NSWP. Donc en gros, nous avons fait du recyclage, au lieu de démarrer de rien. »

Luca Stevenson, Coordinateur de ICRSE

En 2011, ICRSE s'est inspiré du plan stratégique de NSWP pour élaborer le leur et en 2014, ICRSE s'est appuyé sur les critères adoptés par NSWP pour décider qui de leurs membres ont le droit de vote lors de la première élection régionale des membres du comité directeur de ICRSE. ICRSE continue de s'appuyer sur les politiques d'organisation et les ressources de NSWP pour développer leurs propres systèmes, notamment concernant leur manuel des finances en 2018. ICRSE a signalé que le soutien technique dont ils ont pu bénéficier leur a permis d'assurer une plus grande transparence au sein du réseau et de garantir sa pérennité tout en s'assurant qu'il rende des comptes à la communauté.



Parallèlement à l'amélioration de ses systèmes de développement organisationnel, ICRSE a vu le nombre de ses adhérents et ses financements augmenter. Entre 2013 et 2018, le nombre d'adhérents est passé de 57 organisations à 98, dans 31 pays. ICRSE n'avait aucun employé payé en 2013 mais, grâce aux financements du Red Umbrella Fund, du Open Society Foundations et du Robert Carr Fund (obtenus par l'intermédiaire du Consortium), ils ont pu recruter, en 2014 et 2015, un coordinateur à temps partiel et d'autres employés. Le financement des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe en Europe reste limité mais un travail de plaidoyer continu ajouté à un renforcement du fonctionnement des organisations a permis d'inspirer confiance aux donateurs et de créer davantage d'opportunités de financement.

PLAPERTS

En 2014, grâce à des financements du Robert Carr Fund, le Consortium a pu financer la création, par les membres de NSWP en Amérique latine, d'un réseau régional. Ce réseau rassemble des leaders de travailleurSEs du sexe de quatre pays afin de discuter des points forts et des faiblesses des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe mais aussi des opportunités qui s'ouvrent à elles et des menaces auxquelles elles sont confrontées. L'analyse qui en découle leur permet d'élaborer un plan de plaidoyer.

En 2015, PLAPERTS a lancé plusieurs programmes dont l'objectif était d'améliorer les connaissances qu'ont les travailleurSEs du sexe de l'Outil de mise en œuvre pour les travailleurSEs du sexe (SWIT) pour les encourager à se servir de cet outil et pour les encourager à participer aux processus nationaux du Fonds mondial. Le secrétariat de NSWP a apporté un soutien technique à PLAPERTS pour les aider à mettre en œuvre les programmes du Consortium.

« Ce soutien technique... Il nous a fait beaucoup de bien parce qu'il nous a aidés à comprendre comment fonctionnent les choses. Et il nous a permis de participer, par exemple en Équateur, au dialogue au niveau des pays, au plan stratégique national. »

Karina Bravo, coordinatrice régionale de PLAPERTS

La coordinatrice mondiale de NSWP a également apporté un soutien technique en matière de développement organisationnel et de résolution des conflits mais il reste encore à faire un travail important de renforcement des capacités en ce qui concerne la budgétisation et la rédaction des demandes de financement et aussi en ce qui concerne les rapports financiers et narratifs.

Formation SWIT à Cancún





« Concernant la façon de travailler avec les modèles [de budget et de plan de travail], la façon de concevoir les programmes, je pense que j'ai encore beaucoup à apprendre, je crois que nous avons besoin de davantage de soutien technique, parce que... j'ai beaucoup d'idées... mais je suis perdue quand il s'agit de mettre ces idées sur le papier. »

Karina Bravo, coordinatrice régionale de PLAPERTS

Grâce aux programmes du Consortium, PLAPERTS a vu le nombre de ses adhérents passer de 4 à 9 pays en Amérique latine.

CSWC

Depuis 2014, le responsable des opérations de NSWP a apporté un soutien technique à CWSC et formé son responsable des finances dans l'objectif spécifique de renforcer les capacités de l'organisation en matière de budgétisation et de gestion des finances en lien avec les programmes du Consortium. CSWC a aussi mis en œuvre plusieurs programmes dont l'objectif était d'améliorer les connaissances qu'ont les travailleurSEs du sexe de l'Outil de mise en œuvre pour les travailleurSEs du sexe (SWIT), pour les encourager à se servir de cet outil et pour les encourager à participer aux processus nationaux du Fonds mondial. En tant que membre du Consortium, l'organisation a pu bénéficier d'un soutien technique pour le renforcement de leurs capacités à rédiger des demandes de financement mais aussi en ce qui concerne la gestion des projets et la production des rapports.

CSWC est donc désormais plus à même de gérer ses financements et de mener à bien les programmes.

« Nous pouvons maintenant mieux gérer les programmes du Consortium. Grâce à Gillian, nous avons pu renforcer nos capacités, nous sommes en mesure de gérer nos financements et de financer les organisations nationales. C'est notre personnel, plutôt que des conseillers extérieurs, qui forme les gens au SWIT et à d'autres tâches que nous entreprenons par l'intermédiaire de NSWP. »

Miriam Edwards, coordinatrice de CSWC

Au niveau régional, CSWC s'est servie de ses nouvelles compétences pour former les décideurs politiques et le personnel de santé au SWIT. En 2018, dans le cadre de la proposition de financements adressée par le Partenariat Pancaraïbéen contre le VIH/sida (PANCAP) au Fonds mondial pour 2019, CSWC a été choisi pour former le personnel de santé au SWIT.

Le soutien technique que NSWP a apporté à CSWC leur a également permis d'être mieux à même de renforcer les capacités des organisations nationales, notamment en apportant un soutien technique sur place au Guyana, à la Jamaïque, au Suriname et à Trinité mais aussi en apportant un soutien technique virtuel dans toute la région. Le renforcement des capacités de l'organisation à utiliser le SWIT a permis à ses membres d'accéder indépendamment à des financements et d'organiser leurs propres ateliers nationaux sur le SWIT.

CSWC apporte un soutien technique à ses membres pour renforcer le fonctionnement des organisations mais aussi en matière de gestion des financements et de rédaction des demandes de financements. CSWC a aidé les travailleurSEs du sexe du Suriname à créer leur propre organisation, SUCOS, et a apporté son soutien pour renforcer les organisations de Trinité et de Jamaïque. Les travailleurSEs du sexe de Trinité ont ainsi pu réformer une organisation qui était inactive et la Coalition des travailleurSEs du sexe de Jamaïque a pu faire, auprès du Red Umbrella Fund, une demande de financements et recevoir des fonds.



De l'international vers le régional vers le national

Tous les réseaux régionaux ont indiqué que grâce au soutien technique apporté par NSWP, ils étaient désormais capables de mieux servir leurs membres et de mettre en œuvre des programmes à une plus grande échelle.

En 2016 et en 2017, les réseaux régionaux ont organisé 14 ateliers portant sur le SWIT et le Fonds mondial. Y ont participé 232 leaders des travailleurSEs du sexe appartenant à 115 organisations et venant de 49 pays. Suite à ces ateliers, 1 721 travailleurSEs du sexe appartenant à 121 organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe et venant de 55 pays ont participé à des activités nationales de renforcement des capacités portant sur le SWIT et le Fonds mondial ; ces activités étaient soutenues par les réseaux régionaux et des experts communautaires nationaux formés lors d'ateliers régionaux.

Le soutien technique apporté par NSWP a aussi permis d'améliorer la capacité des réseaux régionaux à apporter à leurs membres un soutien technique comme cela était prévu dans leur plan stratégique. Les réseaux régionaux ont apporté un soutien technique à 63 organisations nationales et locales en 2017.

KESWA, Kenya

KESWA a été créée en 2010. Depuis 2013, NSWP a apporté un soutien technique à KESWA qui tient le rôle d'agent financier et de partenaire d'exécution pour l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs.

« Je pense que le type de soutien que NSWP nous apporte est très intensif. Du soutien technique pour former des leaders... pour nous montrer comment construire un budget et un plan de travail, pas seulement pour l'Académie mais aussi pour nous aider avec l'ensemble de la planification de l'organisation et nous donner un exemple de la façon dont ils font les leurs et comment faire les nôtres ; un soutien financier... comment utiliser les feuilles de calcul : comment répertorier sur la feuille de calcul les rentrées d'argent venant des différents donateurs et comment documenter ces financements. »

Phelister Abdalla, Coordinatrice nationale de KESWA

Grâce au soutien apporté par NSWP, KESWA a pu mettre en place de solides structures de gestion des financements et des programmes. Ce sont ces améliorations, ajoutées à l'expérience de KESWA en matière de gestion de l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs qui ont permis à KESWA d'avoir accès à de nouvelles sources de financements.

« Lorsque NSWP a commencé à nous aider à mettre en place ces structures, nous avons commencé à attirer de nouveaux donateurs. Les donateurs étaient dans une meilleure position pour voir le type de rapports que nous produisons ; comment nous avons commencé à attirer d'autres financements que ceux que nous avons déjà. Il était plus facile pour nous de rendre les rapports aux autres donateurs puisque nous en avons l'expérience et que nous étions formés et capables de produire des rapports financiers. »

Phelister Abdalla, Coordinatrice nationale de KESWA



ParticipantEs à la 3e Académie des travailleurSEs du sexe africainEs en 2017

TASWA, Tanzanie

Les travailleurSEs du sexe de Tanzanie qui ont participé à l'Académie de septembre 2014 se sont rassemblés pour former TASWA. TASWA a ensuite facilité la création de cinq organisations de travailleurSEs du sexe en Tanzanie dont Waremba Forum. Waremba Forum a rejoint ASWA en 2016 et a participé à l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs en juillet 2017.

Sophia Jonas, membre de TASWA et de Waremba Forum, décrit l'impact positif de la participation à l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs et du soutien technique apporté par ASWA, notamment : une meilleure compréhension de la gestion de l'organisation et de la mobilisation des ressources, une meilleure autonomie et un travail de plaidoyer efficace par la pratique de l'art.

« ... les différentes étapes du plaidoyer et la façon de formuler les messages en fonction du public visé ; c'est une des choses que nous avons apprises pendant l'Académie ; la question du plaidoyer était primordiale et très très importante. »

Sophia Jonas, TASWA

Durant l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs qui s'est tenue en 2017, l'équipe de Tanzanie a élaboré un plan de plaidoyer se concentrant sur le Fonds mondial et a réussi à obtenir des fonds pour financer une ligne d'assistance téléphonique destinée aux travailleurSEs du sexe. Grâce à TASWA, des programmes respectueux des droits humains destinés aux travailleurSEs du sexe ont aussi été inclus dans la demande nationale de financement en 2018.

Outre l'Académie des travailleurSEs du sexe africainEs, Sophia Jonas a indiqué que les membres pouvaient bénéficier de davantage de soutien technique de la part de ASWA concernant des problèmes émergents (ex. : la violence policière), cette assistance pouvant notamment prendre la forme d'un soutien au niveau des pays ou de rassemblements régionaux.



AMA, Myanmar

AMA a été créé en 2009 et est devenu un mouvement national, stable et durable, reconnu sur la scène internationale et comptant 4 000 membres dans tout le Myanmar.

« C'est grâce à APNSW qu'aujourd'hui, nous sommes une des organisations les mieux organisées et les plus compétentes dans tout le pays comme dans toute la région. »

Khaing Shwe Wah, Administrateur principal de programme

AMA bénéficie d'un important soutien technique de la part de APNSW et reçoit des financements pour mettre en œuvre des programmes, en tant que partenaire national, dans le cadre de programmes régionaux dirigés par APNSW.

En tant que réseau régional, APNSW a accès à des fonds pouvant servir à financer le travail d'organisations nationales dirigées par des travailleurSEs du sexe – en particulier les jeunes organisations – qui, elles, n'ont pas accès à ces fonds. Bien que AMA reçoivent ses financements de sources différentes, la moitié de ces financements provient du partenariat que l'organisation entretient avec APNSW. Par exemple, dans le cadre d'un programme financé par le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes – dont APNSW est un des partenaires nationaux – APNSW a lancé un programme complet de lutte contre la violence et AMA a eu l'opportunité de maintenir et de développer ce programme avec le soutien d'autres donateurs.

« Ce projet a un impact important sur les communautés de travailleurSEs du sexe au Myanmar... Ce projet brise la loi du silence sur les violations des droits des travailleurSEs du sexe qui ont lieu au Myanmar. »

Khaing Shwe Wah, Administrateur principal de programme

Récemment, AMA a bénéficié du soutien technique apporté par APNSW quant au suivi et à l'évaluation, à la planification stratégique, à la budgétisation, à l'élaboration des programmes et au développement du leadership, à la rédaction des demandes de financement et pour les aider à trouver des subventions. APNSW a également aidé AMA à mettre à jour ses manuels pour la gestion des finances et des ressources humaines.

OPSI, Indonésie

OPSI a été créé en 2009 et est devenue membre de APNSW la même année. Avec le temps, le soutien technique apporté par APNSW a pris davantage d'ampleur.

OPSI a participé à des ateliers régionaux et à diverses activités de renforcement des capacités sur le SWIT et le Fonds mondial. En 2018, OPSI était un des quatre pays choisis pour évaluer la mise en œuvre du SWIT au niveau national, avec le soutien technique de APNSW et de NSWP. L'évaluation consistait à interviewer un éventail de tierces parties tels que des gouvernements, des donateurs et des agences de l'ONU. À la suite de ces interviews, le PNUD a demandé à APNSW et OPSI de les former sur les questions de l'autonomisation des communautés et de la violence à l'égard des travailleurSEs du sexe.

Grâce au soutien technique qu'ils ont reçu, OPSI bénéficie d'une meilleure crédibilité et d'une meilleure visibilité, ils ont accès à davantage de ressources et ont renforcé leurs relations avec des ONG nationales et internationales et, en facilitant la mise en œuvre du SWIT, ils ont favorisé la participation significative des travailleurSEs du sexe. En 2018, OPSI a été employé pour apporter leur soutien technique dans le cadre de programmes financés par le Fonds mondial et visant à faire un travail de proximité auprès des femmes travailleuses du sexe.



« Faire partie d'un... réseau de travailleurSEs du sexe... est bénéfique à OPSI parce que OPSI a le sentiment d'avoir... une meilleure relation avec les donateurs, parce qu'avant ça nous n'avions aucune relation avec les donateurs. Grâce aux activités et aux relations que nous avons avec APNSW et NSWP, nous connaissons désormais davantage de donateurs et davantage de donateurs connaissent OPSI. »

Liana Andriyana, Coordinatrice nationale de OPSI

OPSI a indiqué qu'ils avaient besoin de davantage de soutien technique pour développer leur organisation. Cela leur permettrait de mieux rivaliser avec les autres organisations non gouvernementales et de pouvoir remplir les conditions nécessaires pour obtenir des financements de leur gouvernement et des financements internationaux. OPSI souhaite en particulier recevoir du soutien pour développer leurs systèmes d'adhésion, de gouvernance et de gestion.

Legalife-Ukraine, Ukraine

Legalife-Ukraine a reçu un soutien technique en tant que partenaire national des programmes du Consortium relatifs à la participation aux processus nationaux du Fonds mondial et au SWIT. Grâce au soutien qu'ils ont reçu sur le Fonds mondial et le SWIT, Legalife-Ukraine a pu organiser ses propres ateliers et adapter le matériel fourni par NSWP et SWAN. NSWP a aussi apporté son soutien technique pour développer et mettre en œuvre le processus d'élection des représentants des travailleurSEs du sexe pour l'Instance de coordination nationale en Ukraine.

En outre, Legalife-Ukraine a bénéficié du soutien technique de SWAN et de NSWP dans l'objectif de résoudre un conflit avec une autre organisation ukrainienne, malheureusement sans succès.

Comme de nombreux autres réseaux régionaux, Legalife-Ukraine a adapté à son contexte les systèmes de gouvernance et d'adhésion de NSWP. Grâce au soutien qu'ils ont reçu, Legalife-Ukraine a vu le nombre de leurs adhérents, de leurs partenariats et de leurs partisans augmenter.



ParticipantEs à la réunion sur le Fonds mondial au Cambodge en 2017

« Grâce au soutien technique que nous ont apporté SWAN et NSWP, le nombre de nos adhérents a assez rapidement augmenté ; nous avons aussi pu assez rapidement établir plus de partenariats et, un des points les plus positifs est que nous avons obtenu le soutien de All Ukrainian Network of People Living with HIV, un réseau de personnes vivant avec le VIH. »

Nataliia Isaieva, Directrice de Legalife-Ukraine

Tais Plus, Kirghizistan

SWAN a apporté un soutien technique à Tais Plus et les a aidés à renforcer leurs capacités en ce qui concerne le processus de documentations des violations des droits humains, mais aussi concernant le SWIT et la participation aux processus du Fonds mondial. Après avoir été formé à la documentation des violations des droits humains, Tais Plus a réussi à obtenir des financements pour documenter les violations des droits humains au Kirghizistan et facilite désormais avec SWAN des ateliers de formation sur ce thème.



Tais Plus a indiqué qu'un des éléments les plus importants du soutien technique apporté par SWAN et NSWP a été les documents rédigés en Russe. En tant que partenaire national des programmes du Consortium sur le Fonds mondial, Tais Plus a pu mettre à profit les documents préparés par le responsable principal des programmes de NSWP et les a partagés avec d'autres organisations de populations clés dans leur pays.

Tais Plus a remarqué que SWAN ne pouvait plus organiser d'importants événements, séminaires ou formations dans la région mais reconnaît que moins de financements sont disponibles dans la région Europe de l'est et Asie centrale.

« il y a moins de financements, pas seulement pour nous mais aussi pour les autres réseaux régionaux. »

Shahnaz Islamova, Directeur de Tais Plus

Asociacion Tumbes, Pérou

Asociacion Tumbes, une jeune organisation à la frontière entre le Pérou et l'Équateur, a participé à l'atelier régional de PLAPERTS sur le Fonds mondial. Ils ont aussi reçu un soutien technique sur place et un soutien virtuel de la part de PLAPERTS, notamment pour les aider à résoudre un conflit interne entre des travailleurSEs du sexe migrantEs et des travailleurSEs du sexe localesAUX.

Grâce au soutien technique qu'elles ont reçu et à leur participation aux réunions de PLAPERTS, l'organisation « en a appris énormément sur le mouvement en Équateur. » Malgré leur manque de capacités et de financements, Asociacion Tumbes a pu continuer à opérer grâce au soutien des membres du réseau PLAPERTS « avec qui [ils sont] toujours en contact. »

« Le soutien que nous avons reçu de PLAPERTS nous a donné le courage de continuer à avancer. Grâce à PLAPERTS, nous ne sommes plus seuls, nous sommes nombreuses. »

Janneth Flores, Asociacion Tumbes

Conclusion

« NSWP soutient les organisations membres conformément au plan stratégique de NSWP. Au sein du réseau régional, nous avons notre propre plan stratégique et dans les pays, nos membres ont aussi leur propre plan stratégique ; donc, que ce soit au niveau international, régional ou national, nous nous soutenons les uns les autres. Lorsque nous élaborons le plan stratégique régional, nous prenons aussi en compte le plan stratégique international de NSWP de façon à pouvoir travailler ensemble pour atteindre notre objectif. »

KayThi Win, Coordinatrice régionale de APNSW et présidente de NSWP

Les réseaux régionaux interviewés dans le cadre de cette étude de cas ont rapporté être extrêmement enthousiastes vis-à-vis du soutien technique qu'ils ont reçu de NSWP et ont indiqué que ce soutien avait renforcé les réseaux régionaux et notamment renforcé leur capacité à soutenir leurs membres au niveau national et local. Les réseaux régionaux ont apprécié que le soutien technique proposé par NSWP soit complet, continu et flexible. Ils ont aussi apprécié le rôle de mentor que NSWP a endossé et le fait que NSWP ait partagé ses systèmes d'adhésions et de gouvernance ainsi que ses politiques et ses systèmes de gestion des finances et des ressources humaines afin que les réseaux régionaux et d'autres types de réseaux puissent les adapter à leur contexte.

Les organisations nationales et locales interviewées dans le cadre de cette étude de cas ont aussi apprécié le soutien que leur ont apporté les réseaux régionaux et insisté sur le fait qu'il était essentiel qu'existent de solides réseaux régionaux qui puissent aider les travailleurSEs du sexe à s'organiser au niveau national et local.



« Le principal rôle des réseaux régionaux et internationaux, c'est d'apporter un soutien technique... les pays prennent ces informations et les adaptent au contexte de leur pays. Ce type de soutien technique – régional et national – n'est disponible nulle part ailleurs pour les travailleurSEs du sexe. »

Shahnaz Islamova, Directeur de Tais Plus

« Nous acceptons le soutien technique que nous offre APNSW simplement parce que nous ne pouvons pas le faire seuls ou avec l'aide de consultants, parce que les problèmes que rencontrent les travailleurSEs du sexe et les jeunes organisations de travailleurSEs du sexe requièrent une assistance particulière. « C'est grâce à APNSW qu'aujourd'hui, nous sommes une des organisations les mieux organisées et les plus compétentes dans tout le pays comme dans toute la région. »

Khaing Shwe Wah, Administrateur principal de programme de AMA Myanmar

Les réseaux régionaux et internationaux ne font pas seulement un travail de plaidoyer, ils jouent un rôle essentiel en renforçant la capacité des organisations nationales et locales dirigées par des travailleurSEs du sexe. Les organisations qui ont été interviewées dans le cadre de cette étude de cas ont souvent valorisé et souligné l'efficacité d'un soutien technique proposé par la communauté à la communauté, que ce soit au niveau international, régional ou national. Les interviews ont particulièrement fait ressortir : l'intérêt d'avoir, au cœur du soutien technique proposé, des modèles de politiques, de protocoles et de procédures conçus par et pour des travailleurSEs du sexe, et l'importance de proposer un soutien technique basé sur l'expérience des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe, que ce soit en ce qui concerne la budgétisation, les programmes, la rédaction des demandes de financements, le plaidoyer ou la gouvernance.

Le soutien technique apporté a eu un impact concret sur la capacité des travailleurSEs du sexe à s'organiser au niveau national. Ce soutien a catalysé la création de nouveaux réseaux et organisations dirigés par des travailleurSEs du sexe et aider les jeunes organisations de travailleurSEs du sexe à renforcer leurs capacités, à formaliser leur travail et à être reconnues par les donateurs et d'autres parties prenantes. Il a permis à des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe de devenir suffisamment autonomes pour utiliser le SWIT et revendiquer des services respectueux des droits humains et la participation significative des travailleurSEs du sexe dans l'élaboration des politiques et des services.

Il a aussi donné l'opportunité aux travailleurSEs du sexe de s'impliquer dans les processus nationaux du Fonds mondial. Les travailleurSEs du sexe ont participé à l'élaboration des notes conceptuelles, à la préparation des demandes de financements et à l'élaboration des plans stratégiques nationaux. Des représentants des travailleurSEs du sexe sont devenus membres des Instances de coordination nationale, notamment en Équateur, au Guyana, au Kenya, en Ukraine et au Vietnam. Les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe ont aussi pu recevoir des subventions du Fonds mondial pour financer des initiatives dirigées par des travailleurSEs du sexe sous la forme notamment de programmes de lutte contre la violence et les violations des droits humains et d'aide juridique dans plusieurs pays dont l'Équateur, la Tanzanie, l'Ukraine, le Kirghizistan et l'Indonésie.

Renforcer les capacités des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe et leur apporter un soutien technique est essentiel pour améliorer la situation des travailleurSEs du sexe dans le monde. Renforcer les réseaux internationaux et régionaux sur le long terme est la manière la plus efficace de renforcer la capacité des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe à travers le monde, aussi bien au niveau national que local.

Le Réseau mondial des projets sur le travail du sexe emploie une méthodologie qui garantit que les revendications locales des travailleurSEs du sexe et des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe sont entendues. Les documents de politique générale sont le résultat de travaux de recherche documentaire, d'une consultation menée en ligne auprès des organisations membres de NSWP et d'informations recueillies auprès de certains membres.

Le terme « travailleurSE du sexe » reflète la grande diversité de la communauté des travailleurSEs du sexe. La liste n'est pas exhaustive mais cette communauté compte notamment : les femmes, les hommes et les personnes transgenres travailleurSEs du sexe, les travailleurSEs du sexe lesbiennes, gays et bisexuelLES, les hommes travailleurs du sexe s'identifiant comme hétérosexuels, les travailleurSEs du sexe vivant avec le VIH ou d'autres maladies, les travailleurSEs du sexe usagerÈRES de drogues, les jeunes adultes travailleurSEs du sexe (entre 18 et 29 ans), les travailleurSEs du sexe avec et sans papiers ainsi que les personnes déplacées et les réfugiés, les travailleurSEs du sexe vivant dans les zones rurales et dans les zones urbaines, les travailleurSEs du sexe handicapÉEs et les travailleurSEs du sexe qui sont en détention ou en prison.



Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel
Promouvoir la Santé et les Droits Humains

The Matrix, 62 Newhaven Road
Edinburgh, Scotland, UK, EH6 5QB
+44 131 553 2555
secretariat@nswp.org
www.nswp.org/fr

Le NSWP est une société privée à but non lucratif
et à responsabilité limitée. Société No. SC349355

PROJET SOUTENU PAR :



NSWP est partenaire de l'alliance des organisations qui forment *Bridging the Gaps* – santé et droits pour les populations clés. Ce programme unique s'attache à répondre aux difficultés fréquemment rencontrées par les travailleurSEs du sexe, les usagers et usagères de drogues et les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres victimes de violations de leurs droits humains ; il facilite aussi l'accès à des services de lutte contre le VIH et de santé dont ils ont besoin. Voir www.hivgaps.org pour plus d'informations en anglais.